

# Ensemble



## L'Invisible

# Poème

## *L'invisible présence*

**Le temps furtif vient, tourne et rôde  
Invisible autour de nos vies  
Et l'on entend glisser sa robe  
Sur le sable et sur les orties.**

**Il nous signale sa présence  
Minutieuse et souveraine  
Par un taret dans la crédence,  
Par une moire en la fontaine,**

**Un craquement, une fêlure.  
Rouille qui mord, bloc qui s'effrite,  
Doigt qui laisse à la place mûre  
L'empreinte où le fruit pourrit vite;**

**Il ne lui faut pour qu'on l'entende  
Passer au fond de nos pensées  
Ni la pendule où se distendent  
Les aiguilles désenlacées,**

**Ni l'inflexible voix de bronze  
Du campanile ou des horloges,  
Ni l'heure qui sonne dans l'ombre,  
Ni l'angélus qui sonne à l'aube;**

**Jamais il n'est plus dans nos vies  
Qu'imperceptible et taciturne,  
Quand il effeuille en l'eau pâlie  
Les pétales du clair de lune.**

*Henri de RÉGNIER (1864 - 1936)*

Poème

page 2

Edito.

page 3

Dossier

page 4

Echos de nos villages

page 10

La vie de la Paroisse

page 18

Feuilleton : La Messe

p 20

Nos joies & nos peines

p 22

La Recette de ...

p 24

### L 'invisible ! Du visible à l'Invisible...



Choisir un tel thème pour notre numéro d'« Ensemble » peut paraître bizarre. Pour autant, à quelques jours de la fête de Noël, nous savons que notre Dieu invisible s'est rendu visible en se faisant homme. L'Invisible s'est donné à voir pour que l'homme puisse voir Dieu.

Lorsque l'épître aux Hébreux donne comme exemple de foi les Patriarches, Moïse est qualifié par cette magnifique phrase : « *C'est par la foi que Moïse quitta l'Égypte, sans craindre la fureur du roi ; comme s'il voyait l'invisible, il tint ferme.* » (Hb 11, 27) Voir l'invisible, ou même voir l'Invisible (Dieu) voilà ce que Moïse faisait. Dans la foi, nous sommes déjà participants de l'invisible. Dans le « Je crois en Dieu » nous disons que Dieu est le créateur « de l'univers visible et invisible ». Aussi notre baptême nous fait participer de ce monde invisible, le monde de la vie éternelle.

Nous aimons voir ! C'est le réflexe, réprouvé pourtant par Jésus, de l'Apôtre Thomas. Et dans notre monde actuel tout est devenu visible. Notre civilisation de l'image nous donne de tout voir, de tout connaître, plus rien ne paraît inconnu. L'homme est comme enfermé dans le visible. Il ne sait plus que l'invisible existe.

Pourtant, c'est vers l'invisible que porte la foi. C'est peut-être une des difficultés dans notre civilisation de l'image. « Si tu crois, c'est que tu ne vois pas », disait St Augustin. Et la foi, comme confiance est ce qui nous fait vivre. C'est la confiance qui nous permet de nous parler, de nous écouter. C'est la confiance qui nous permet d'être en relation avec l'autre à la fois dans sa dimension visible, physique, mais aussi invisible, son âme. L'être profond de l'homme se donne à voir dans sa parole, son regard, son attitude corporelle...

Alors, nous aussi, comme Moïse nous sommes invités à contempler l'invisible. Mais cette contemplation s'appuie sur le visible pour atteindre ce qui n'est pas encore apparent. Et là est notre grandeur : ne pas nous arrêter à ce qui apparaît, mais être entraîné vers ce qui existe mais qui ne se voit pas immédiatement.

Bonne lecture !

P. Bruno Bouvier

# L'Invisible

Avez-vous déjà observé un lever de soleil sur notre belle campagne beaujolaise ? La lumière douce et rasante étire les ombres ; la vigne, en cette fin d'automne, est dorée et rousse... La beauté de ce paysage réjouit le cœur et nous apaise. D'où vient tant de beauté ? Puis-je la susciter, par un simple effet de ma volonté ? Non, je ne peux que la recevoir, et l'admirer.



« **Les cieux proclament la gloire de Dieu, le firmament raconte l'ouvrage de ses mains. Le jour au jour en livre le récit et la nuit à la nuit en donne connaissance.** » Ps 18. Il suffit d'ouvrir les yeux pour apprécier la gloire et la splendeur de Dieu, sans avoir besoin de chercher des discussions, des démonstrations ou des argumentations. Le silence est plus éloquent que les bavardages humains. La Création parle d'elle-même, sa simple existence est proclamation. "**Le jour au jour en livre le récit**" signifie que le jour révèle la gloire de Dieu à ceux qui ont les yeux ouverts pour le contempler. A travers la beauté de ce paysage, nous pouvons apercevoir une parcelle de la beauté de Dieu et comprendre qu'une intelligence supérieure l'a créé. Car ce paysage ne s'est pas fait tout seul. Rien ne peut arriver sans cause : un noyer ne pousse que si une noix tombe en terre et germe ; un bébé ne se fait pas tout seul, il a besoin d'un papa et d'une maman, les biscuits ne disparaissent que si les doigts de quelqu'un les prennent... Et le soleil se lève sur la campagne si une intelligence supérieure le veut, car je ne peux l'obtenir par ma seule volonté. L'univers existe depuis un milliard d'années ou plus, mais il a eu un début. Quelqu'un a bien dû le mettre en mouvement. Quelqu'un qui n'a pas été fait par quelqu'un d'autre, mais qui a toujours existé, qui n'a pas de début et dont la puissance et l'in-

telligence sont sans limites. Ce quelqu'un existe, et nous l'appelons DIEU. St Paul, dans sa Lettre aux Romains l'explique : « **Depuis la création du monde, on peut voir avec l'intelligence, à travers les œuvres de Dieu, ce qui de lui est invisible : sa puissance éternelle et sa divinité.** » (Rm 1, 20). Dieu, qui est un pur esprit, est invisible à nos yeux. Mais il se dit dans sa création. En contemplant la beauté d'un paysage, nous contemplons une parcelle de la beauté de Dieu. Et par là nous pouvons croire en Dieu.

Dieu a créé le monde visible et le monde invisible librement, à partir de rien. Il a créé par amour, pour que les créatures participent à son être, à sa sagesse, à sa bonté. « **Le Seigneur est bonté, ses tendresses vont à toutes ses œuvres** » (Ps 145,9). Il n'y aurait rien d'extraordinaire si Dieu avait créé le monde à partir d'une matière préexistante. Chacun de nous peut fabriquer quelque chose à partir d'un matériau donné. La puissance de Dieu se montre précisément quand il crée à partir du néant. Dieu est invisible, mais il se laisse apercevoir dans sa création.

Le monde contemporain est attiré par le matérialisme, ce qui se voit. Ce qui ne se voit pas lui échappe. Il y attache peu d'importance. D'où la difficulté à croire en l'invisible ! Dieu ne se voit pas, la foi ne se voit pas... L'homme met alors sa confiance dans l'homme, qui se voit. C'est lui qui fixe les règles, quitte à faire prendre le mal pour un bien. Le mal est entré dans le monde par la désobéissance de nos premiers Parents. Mais Dieu, qui est amour et qui crée par amour, n'a pas voulu que l'homme, créé à son image et à sa ressemblance, reste séparé de Lui. Aussi a-t-il envoyé son Fils unique Jésus-Christ pour nous libérer du péché. Dans le corps de Jésus, Dieu qui est par nature invisible est devenu visible à nos yeux, nous le proclamons dans le Credo : **Il a pris chair de la Vierge Marie et s'est fait homme.** Dans son évangile, St Jean rapporte les paroles de Philippe : « **Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit.** » Jésus lui répondit : « **Il y a longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ? Celui qui m'a vu, a vu le Père. Comment peux-tu dire :**

**‘Montre-nous le Père’ ? Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? »** (Jn 14, 8-10). Jésus est le chemin vers Dieu le Père à plusieurs titres : par sa doctrine, puisqu’en l’observant, on parvient au Ciel ; par la foi qu’il suscite, parce qu’il est venu dans le monde pour que **« tout homme qui croit en lui ait la vie éternelle »** (Jn 3, 15) ; par son exemple, car personne ne peut aller au Père si ce n’est en imitant le Fils ; par ses mérites qui ont rouvert les portes de la patrie céleste ; et surtout parce qu’il révèle le Père avec qui il est Un en raison de sa nature divine. Jésus est le chemin vers Dieu le Père à plusieurs titres : par sa doctrine, puisqu’en l’observant, on parvient au Ciel ; par la foi qu’il suscite, parce qu’il est venu dans le monde pour que **« tout homme qui croit en lui ait la vie éternelle »** (Jn 3, 15) ; par son exemple, car personne ne peut aller au Père si ce n’est en imitant le Fils ; par ses mérites qui ont rouvert les portes de la patrie céleste ; et surtout parce qu’il révèle le Père avec qui il est Un en raison de sa nature divine.

Nous allons bientôt fêter Noël. Comme les bergers, nous entendrons l’ange du Seigneur nous annoncer : **« Il vous est né aujourd’hui dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur. Et voici ce qui vous servira de signe : vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une crèche. »** (Lc 2, 11-12).

St Thomas d’Aquin, dans la Somme théologique, explique : **« Ce qui est caché a besoin d’une révélation, mais non ce qui est visible. Or la chair de l’enfant qui naissait était visible, tandis que sa divinité demeurait cachée. Telle est la raison pour laquelle cette naissance a été révélée par des anges qui sont les ministres de Dieu. Si l’ange est apparu dans la clarté, c’était pour montrer que le nouveau-né était la splendeur de la gloire du Père »** (He 1, 3). Tout le peuple hébreu attendait la venue du Messie. Mais seuls quelques bergers reçoivent l’annonce de la naissance du Fils de Dieu. Dieu ne s’impose pas, il se laisse trouver.

Le Fils de Dieu a pris notre nature humaine afin de nous faire connaître les mystères cachés de la vie divine et, en portant la croix de chaque jour, pour délivrer du péché et de la mort ceux qui le suivent avec foi et amour. La foi dont parle le Seigneur ne se réduit pas à

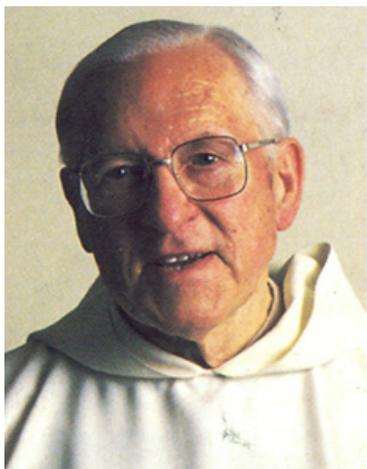
une simple acceptation intellectuelle des vérités qu’il a enseignées. Elle invite aussi à le reconnaître comme Fils de Dieu, à participer à sa Vie et à se donner par amour en se faisant semblable à lui. Mais cette foi est un don de Dieu. Comme les apôtres nous devons donc demander : **« Seigneur, augmente en nous la foi »** (Lc 17, 5). Tout en étant un don divin, surnaturel et gratuit, la foi est, en même temps, une vertu à même d’être exercée personnellement et donc fortifiée par cet exercice. C’est pourquoi le chrétien qui possède déjà le don divin de la foi doit, avec l’aide de la grâce, faire des actes explicites de foi afin que cette vertu croisse en lui. Cela commence par notre rencontre personnelle avec Dieu dans la prière, chaque jour. Dieu est invisible, mais nous devons être certain de le rencontrer dans notre prière personnelle. Un cœur qui aime souhaite retrouver souvent l’objet de son amour, c’est pourquoi nous participons à la messe dominicale avec recueillement et ferveur. Et pourquoi pas à la messe de semaine, selon nos circonstances personnelles ?... Et tout au long de notre journée, efforçons-nous de rester en présence de notre Dieu invisible par notre recueillement intérieur, un travail soigné, la communion des saints : **« Par la Communion des saints, tu dois te sentir très uni à tes frères. Défends sans peur cette merveilleuse unité ! Si tu venais à te trouver seul, tes nobles ambitions seraient vouées à l’échec : une brebis isolée est presque toujours une brebis perdue. »** (St Josemaria Escriva, Sillon n° 615).

Dieu peut rester éternellement invisible... Mais si je pose un acte de foi, je me dispose à l’accueillir, de nombreux doutes s’estomperont peu à peu, et je pourrai prendre du recul par rapport à mes idoles... J’aurai alors le désir de nourrir mon âme et mon intelligence en méditant la Parole de Dieu révélée dans les Evangiles, en recevant Jésus dans la Sainte Eucharistie, il s’est fait si petit pour que nous puissions nous approcher de Lui sans crainte. En lui confiant ma vie, je reçois la sienne et la promesse d’une éternité de délices en présence du Seigneur !

Fabienne de GUILLEBON

# Comme s'il voyait l'Invisible

## La « mission » est un mystère.



Affirmer cela n'est pas une banalité, ni un refuge pour les jours d'échec.

Le mystère est inscrit dans sa nature même : participation de l'homme à l'œuvre de Dieu, soumission à l'Esprit qui « souffle où il veut : **tu entends sa voix, mais tu ne sais ni**

**d'où il vient, ni où il va...** » (Jn 3, 8), elle est donc une marche forcément mystérieuse et, au sens littéral, déroutante, sur des chemins qui ne sont pas les nôtres : « **Mes voies ne sont pas vos voies** » (Is. 55,8).

C'est une algèbre perpétuelle où l'on avance d'inconnue en inconnue -, une étrange alchimie où le salut surgit de l'exil ; les certitudes y naissent de l'épreuve, la lumière de l'obscurité.

Si la marche de quarante années des Hébreux dans le désert contient en germe et raconte déjà l'histoire permanente de l'humanité en route vers Dieu jusqu'à la fin du monde, ses fatigues, ses incrédules, l'histoire même de Moïse est celle de chaque apôtre durant les quarante ans de sa propre vie. Or cette histoire de Moïse, saint Paul la résume en une phrase extraordinaire : « **Comme s'il voyait l'invisible, il tint ferme** » (Héb. 11, 27).

Jamais description plus précise du mystère de l'apostolat ne sera donnée : l'apôtre, c'est celui qui fait profession de guider les hommes vers l'invisible. Le voit-il lui-même mieux que les autres ce but caché? Directement non. Est-il, dès lors, un de ces guides aveugles, dont parle le Seigneur, qui en conduit d'autres en plein fossé? Encore moins. Qu'est-il donc?

Il est l'homme de la foi : il ne voit pas, il ne sait pas, il croit. Tout son être est engagé dans la confiance absolue en Dieu qui ne peut « **ni se tromper, ni nous tromper** » se-

lon la formule même de l'acte de foi. Le Christ lui a donné sa Parole, et lui, il a misé sa vie sur cette Parole du Verbe fait chair : « **Je sais en qui j'ai cru** » (2 Tm. 1, 12). Quand on dit de l'apôtre qu'il est l'homme de la Parole, ce n'est pas d'abord parce qu'il parle pour annoncer le message : c'est, antérieurement à toute action, parce qu'il a misé sa vie, pour lui et tous les hommes, sur la Parole de Dieu.

Il ne voit pas plus l'invisible que les autres, mais il « **tient** » **«comme s'il le voyait»**.

Est-il un hypocrite ? Non pas.

Il ne voit pas, mais il a compris la parole du Psaume, annonciatrice de l'Évangile : « **Seigneur, ton verbe est une lampe à mes pieds, une lumière pour mes chemins** » (Ps.119,105).

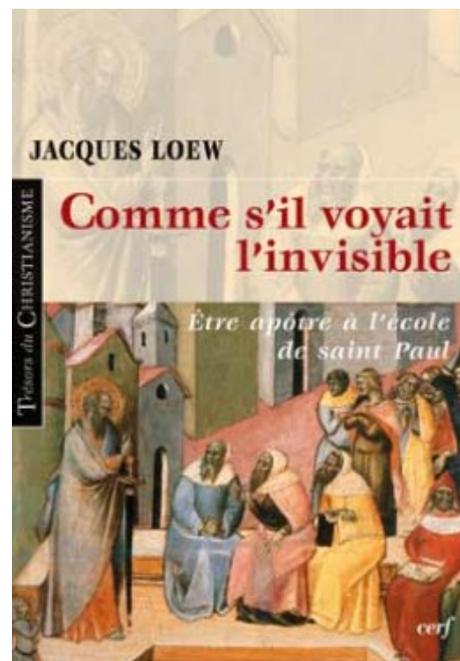
L'apôtre est donc l'homme qui dans la nuit attend la lumière : le monde de l'Ancien Testament aimait la belle expression de « **guetteurs de la grâce** » : « **Mon âme est au Seigneur, plus que les guetteurs à l'aurore, guettant l'aurore.** »

JACQUES LOEW

**COMME S'IL VOYAIT L'INVISIBLE**

*Un portrait de l'apôtre d'aujourd'hui*

éd Cerf



**Jacques LOEW** (1908-1999) est un prêtre (ordonné en 1939) dominicain français, prêtre ouvrier, fondateur de la Mission Ouvrière saints Pierre-et-Paul (MOPP), et fondateur de l'École de la Foi à Fribourg (Suisse).

# L'Image

Dans le livre de la Genèse, il est dit que l'homme a été créé « **à l'image et à la ressemblance** » (cf. Gn 1, 27) de Dieu. Essayons de réfléchir sur ce qu'est cette « image ».

La créature humaine, par ses capacités spirituelles, est « à l'image » de Dieu.

La « ressemblance » par contre est notre manière d'être en accord avec la bonté et l'amour de Dieu. En théologie, il est dit que « l'image de Dieu » ne s'efface jamais dans une personne humaine

quelle qu'elle soit, même la plus monstrueuse personne qui puisse exister sur terre. Par contre la « **ressemblance** » est amoindrie, voire effacée, par le péché. Être à l'image de Dieu, c'est un appel à découvrir comment l'être humain donne à voir qui est Dieu. Ce que nous avons de meilleur en nous, ce que nous sommes dans notre liberté, notre intelligence, notre volonté, notre capacité à aimer, notre capacité à transmettre la vie, tout cela est le reflet de la bonté et de la beauté de Dieu.

## La beauté de la personne humaine, à l'image de Dieu

Dans le livre de la Genèse nous avons ce petit refrain lors du récit de la création qui rythme chaque journée : « Et Dieu vit que cela était bon » (Gn 1, 9. 12. 18. 25. 31). En grec le mot utilisé est **kalov** qui peut se traduire à la fois par « **bon** » et par « **beau.** » Pour traduire il faut choisir mais sans exclure. Il faut garder à la fois la bonté et la beauté de l'œuvre de Dieu. Lorsqu'il est écrit : « Et Dieu vit que cela était beau », nous pouvons comprendre que Dieu donne à sa création de refléter sa beauté divine. L'être humain, la personne humaine, est la manifestation suprême de la beauté de Dieu. Et c'est pour cela qu'après la création de la personne humaine, le

texte biblique dit « **et Dieu vit que cela était très bon** » (Gn 1, 31).

A la cathédrale de Chartres (photo ci-contre), au portail nord, le sculpteur pour représenter la création d'Adam a mis toute une tendresse afin de manifester la délicatesse de l'œuvre de la création de l'homme. Ainsi est exprimé la beauté de l'homme comme accomplissement de la sagesse du Fils de Dieu qui modèle de ses mains la personne humaine.

## Faire une image de la beauté

Ainsi le travail d'un artiste lorsqu'il pense, lorsqu'il dessine, lorsqu'il représente la beauté du monde, tout cela sous un angle tout à fait personnel et particulier, il travaille à mettre en lumière sa compréhension de cette beauté. L'image qu'il donne à voir grâce à son travail nous permet ainsi de découvrir un aspect jusque-là inconnu de la beauté de notre monde.

L'artiste saisit alors en nous le sentiment d'esthétisme qui met en action notre intelligence et nous permet ainsi

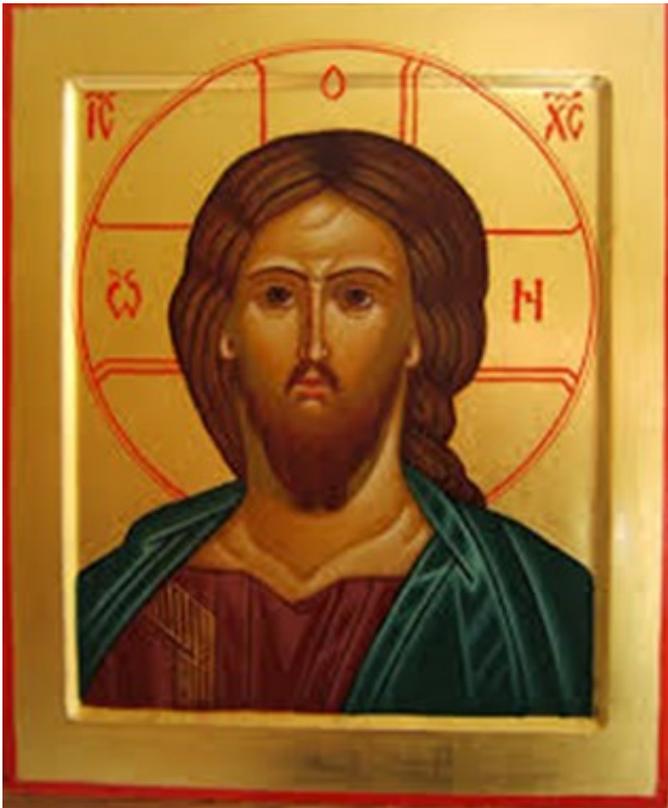


d'entrer dans une révélation de ce qui est beau en nous et autour de nous. L'offre de l'artiste entre en résonance avec notre capacité d'émerveillement et nous donne alors d'éprouver profondément le beau. Le travail de l'artiste ne peut être une simple reproduction de ce qui existe en face de lui, c'est toujours une passion qui passe dans une œuvre.

C'est ainsi qu'un artiste en présentant une image, en grec une **eikon**, en français « icône », ne veut pas que le regard s'arrête sur ce qui est représenté mais aille jusqu'à la réalité représentée. C'est toute la différence dans la théologie catholique entre « l'idole » qui arrête le regard de l'homme à la statue et l'icône. L'image donne d'entrer dans l'invisible. Les iconographes orientaux manifestent bien cela et ce fut tout le combat de la théologie de l'Eglise, particulièrement lors du Concile de Nicée II, contre les iconoclastes

**A suivre page 6**

(en 787), de montrer que l'adoration donnée aux images, aux icônes, est une adoration ou une vénération qui se portait sur celui qui était représenté.



La vénération des images est une attitude profondément liée à l'incarnation. De fait, Dieu en se rendant visible opère lui-même l'ouverture vers l'invisible à partir du visible. Jésus, le Fils de Dieu, a accepté d'être circonscrit dans un corps humain. Le Dieu infini est limité par sa nature humaine. Aussi, dans le mouvement de l'Incarnation, il est légitime de circonscrire Jésus par et dans une représentation imagée. L'iconographe, avec un travail de longue méditation et de prière, va mettre sur une icône ce qu'il a intériorisé de la personne du Fils de Dieu qui s'est fait homme. En vénérant une icône, ou une statue, ou un tableau religieux, nous sommes invités à entrer en relation vivante avec ce qui est représenté. L'importance des images, de l'iconographie, dans la tradition chrétienne amène le croyant à accepter de croire par ce qu'il voit. Mais le croyant sait aussi que ce qu'il voit n'exprime pas la totalité du mystère. Nous n'avons pas une connaissance immédiate de Dieu et de son existence trinitaire, cette connaissance est toujours médiante, elle passe par des médias, et l'image est ce média particulier que l'Église donne à ceux qui veulent entrer dans la prière.

## Les sacrements, du visible à l'invisible

Il faudrait aussi développer toute une théologie du sacrement comme vision de l'œuvre de Dieu. Chaque célébration sacramentelle, dans ses deux dimensions à la fois matérielle et spirituelle, oblige à passer du visible à l'invisible, de ce qui est vu à ce qui est cru. Dans les sacrements il y a ce que l'on appelle la « **matière du sacrement** » : le pain, le vin, l'huile... et puis la « **forme du sacrement** » : la parole sacramentelle qui donne sens à l'action. La parole sacramentelle va déterminer l'action sacramentelle, lui donner une existence. La parole jointe au geste exige de passer du visible à l'invisible. Dans chaque Sacrement, et au plus haut point dans le sacrement de l'Eucharistie, le chrétien ne peut pas rester à ce qui apparaît, il est comme entraîné vers l'invisible. Chaque célébration sacramentelle donne, dans son aspect visible, de recevoir un don invisible de Dieu. Si nous en restons à ce qui est vu et entendu, nous sommes à la porte du mystère, mais si par la foi nous vivons la célébration du sacrement nous bénéficions, non pas sensiblement mais dans la réalité spirituelle, de l'Invisible.

Notre civilisation de l'image nous oblige à approfondir toute la beauté de la création, de l'œuvre artistique et de voir comme l'image, l'icône, nous donne d'entrer déjà dans l'invisible. Je rappelle cette belle parole du Cardinal Billé, archevêque de Lyon, mort en 2002 : « **le monde spirituel [on pourrait dire, le monde invisible] est plus réel que le réel !** »

P. Bruno Bouvier

## La solitude de l'organiste : « l'homme invisible » !!!...

Profitant du thème de ce numéro d'Ensemble, je ne peux me soustraire à apporter ma contribution grâce à mon expérience de quarante ans de pratique en qualité d'organiste dans les différents clochers de notre paroisse et d'ailleurs.

En effet, nul ne peut s'imaginer, qu'outre le fait d'être invisible, l'organiste est un homme (ou une femme) seul sur qui repose, en partie, la qualité d'un office quel qu'il soit. Je ne généralise pas mais

je vous livre, en vrac, le ressenti que j'éprouve très souvent quand je m'installe sur le banc de l'instrument.

### La préparation

Si, au fil du temps, les équipes liturgiques ont intégré le fait que l'organiste doit être informé, à l'avance, du choix des chants et de leur place dans le déroulé de l'office, il arrive malheureusement trop souvent qu'il découvre, à la dernière minute, le programme, souvent incomplet de la messe.

C'est ignorer que pour être opérationnel, il a besoin que chaque chant soit identifié avec précision pour qu'il se procure la partition adéquate. C'est indispensable pour éviter de se contenter d'une improvisation hasardeuse. Combien de fois me suis-je trouvé à faire appel à ma mémoire pour entonner un morceau décidé à la dernière minute, soit qu'il n'était pas prévu ou a été préféré à un autre?

### La célébration

Dans la plupart des clochers équipés d'un instrument, la présence de l'organiste est naturellement appréciée. C'est quand il est absent que les fidèles le remarquent. Au cours de la cérémonie, l'organiste est seul. Il faut qu'il soit attentif au déroulé pour intervenir à la seconde près, en tenant compte des habitudes



du célébrant et de l'animateur. Sans parler de la ronde des célébrants qui ont tous leurs préférences. Il lui faut une réelle réactivité quand un célébrant entonne, sans prévenir, un réponse sur une gamme improvisée ou d'une voix mal assurée, ce qui l'oblige à tâtonner pour accompagner une réponse satisfaisante. Cette concentration nuit à la prière. Il est transformé en intervenant du spectacle, ce qu'il est le premier à regretter.

Il est également bien placé pour apprécier la qualité du recueillement de l'assemblée. C'est un élément primordial pour combler les moments de silence pour choisir le type de morceau ou l'improvisation qu'il va privilégier. Soit il va se servir de la liturgie du jour, en une variation en écho avec l'évangile, soit il va laisser ses mains improviser pour favoriser la prière.

En conclusion, si dans une célébration, le prêtre a le plus grand rôle, l'intervention de l'organiste, en accord avec l'équipe liturgique, contribue à la ferveur commune.

Mais j'ai encore une très grande joie à pouvoir jouer ce rôle pour le service de tous.

J. M. Cellier



Affoux

## Joie et lumière de Noël

### Morceaux de joie

La fin d'année proche offre des rencontres conviviales : l'assemblée générale suivie d'un repas pour les membres du club Amitiés, un arbre de Noël pour les enfants de l'école, la remise d'un colis de friandises offert par la municipalité pour les aînés lors d'une visite à domicile. Morceaux de joie, morceaux de lumière, résonne l'écho des rires et des conversations.

Regardons alors nos jours par le grand bout de la lorgnette car le souffle de Noël gonfle les voiles de l'attention et rend la vie plus fraternelle, plus féconde.

### Quand les mots seront lumière de Noël

Le soleil de fin d'automne brille, la lumière se pique de quelques feux, l'humidité surnoise rampe à mes pieds. Contemplative, j'entends la cascade, le gazouillis des oiseaux, le craquement des bois, les battements de mon cœur.

Le calme trouve son chemin en moi. Je suis dans la poésie du moment présent. Un chemin qui sait aussi que parfois rien n'est plus sérieux qu'une tranche de rire, simple comme une tasse de chocolat chaud.

Le contraste entre les marques du temps et la fraîcheur du lendemain ajoute des jours à d'autres jours dans l'écheveau de nos sentiments. Aimer avec indulgence et patience rend la vie plus harmonieuse. Au fil des mots, chacun vit l'amour avec ses propres clefs. La vie, l'amour et la mort sont trois sujets communs à toute forme d'art. Audace de toujours entrer en dialogue et de se donner une raison d'espérer, d'enchanter le monde... Se laisser porter par l'amour de Dieu comme le nageur se laisse entraîner par le courant, sans avoir peur de ce que nous ne comprenons pas en nous.

Chaque être que nous rencontrons a son rôle à jouer dans notre existence. L'amour de Dieu est un jardin où pousse et peut se greffer une parole partagée et précieuse qui rend les peines plus légères, les joies plus grandes. Une halte où se puise l'Espérance.

Faire de la parole un médicament vendu sans ordonnance pour traverser les apparences, arriver au secret de notre cœur entre intimité et sincérité. Etre vrai tout simplement quand s'ouvre un dialo-

gue et que vient le temps de l'écoute. Situation pas toujours simple à appréhender, par prudence souvent..

Baptisés, nous faisons partie d'une grande famille humaine, en elle, le dialogue nous enrichit, la rencontre nous donne de grandir. Il manque parfois un petit "je ne sais quoi", un supplément d'âme pour créer une belle atmosphère... une parole qu'on ose, un ruban qui se dénoue, une rose qui passe d'une main à l'autre. Dieu est présent, son amour renouvelle le regard que nous posons sur le monde. La part d'humanité de chacun s'acquiert et rayonne au contact des autres, de leurs joies comme de leurs souffrances.

"Je vais bien, ne t'en fais pas" ou encore "jusqu'ici tout va bien" sont des formules qui nous touchent dans leur simplicité, surtout à l'approche de Noël. Qu'un vent doux et chaud souffle sur les doutes et les peines de chacun. Souffle de Dieu, vent d'unité, de paix et d'amour qui entrebâille les portes de l'Espérance.

Le cœur grand ouvert, soyons des porteurs de joie autour de nous, cette joie sera notre plus beau cadeau dans la magie de Noël...

Chantal GOUTTARD



Ancy

## ANCY se souvient

Samedi 11 novembre, à l'invitation de la municipalité et l'association ADR CATM, les ancéens se sont rassemblés nombreux devant le monument aux morts pour célébrer le 99ème anniversaire de l'armistice du 11 novembre 1918 qui mit fin à la première guerre mondiale.

La cérémonie commença par la citation de tous les noms des anciens, morts ou disparus au cours des violents combats générés par ce conflit.

Au cours de son intervention, Mme le Maire rappela toutes les souffrances et les privations endurées par les combattants mais aussi par les familles, ainsi que le dur labeur effectué pour faire face au manque de main d'œuvre, du fait de l'absence de la majorité des hommes dans le village. Elle terminait son intervention par la lecture du

message du Secrétaire d'Etat aux anciens combattants.

Gabriel LEPIN, président des CATM, dans son intervention, mit en avant la nécessité du dialogue et de la reconnaissance de l'autre, il insista sur l'importance de l'Europe pour construire la paix.

Les enfants de l'école, présents en nombre, souvent accompagnés de leurs parents, ont clôturé la cérémonie par la lecture d'extraits de lettres de poilus à leur famille.

François COQUARD



Dareizé

## Journées de la Grapillette

Dès le samedi matin 7 octobre beaucoup de monde (plus de 50 personnes en famille ou entre amis) était affairé à ramasser le raisin de « seconde génération » resté sur les ceps au moment des vendanges. Membres de différentes associations, habitants de DAREIZÉ et des villages alentours, chacun avec son seau a contribué au ramassage et à l'égrappage de ce fruit. Comme chaque année, le dimanche, c'est le cuvier de Corinne, Bruno et Thibault DEBOURG qui a abrité les participants pour la cuisson et la mise en pots de la « **Grapillette** », produit purement local. C'est près de 3300 pots qui ont été fabriqués cette année et seront vendus dans différents commerces du canton au profit d'associations. Cette année c'est **O.V.E.** (accompagnement de personnes en grandes difficultés) et **D.E.B.R.A. France** (aide à la personne atteinte d'épidermolyse bulbeuse) qui sont les bénéficiaires de l'opération. Miss beaujolais a même participé au milieu des bénévoles de tout âge. Un lâcher de ballons a ravi tous les enfants présents. Beaucoup de travail et deux journées d'amitié et de lien entre membres de différentes associations.

Lucienne Blanc





## Joux

# Remontons le temps

Lorsque vous lirez ces lignes, la grande fête de Noël 2017 sera proche. **En feuilletant le bulletin paroissial de JOUX de décembre 1953**, j'ai retrouvé le texte que le **Père FAYOT** a adressé à ses paroissiens à l'occasion de cette fête et j'ai eu envie de vous le faire partager. Il dit :

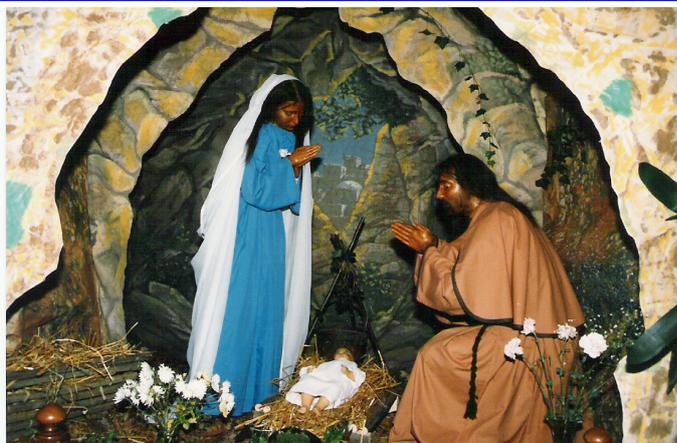
**Mes chers paroissiens,**

*Avec décembre, apparaissent les grands froids, la neige, les rhumes de cerveau, les cache-nez... et la fête de Noël.*

*De toutes les fêtes chrétiennes, c'est la plus populaire, la plus familiale, la plus poétique. Sa pratique est rentrée dans les mœurs de tous, même des incroyants. Chacun célèbre cette fête à sa manière et selon ses moyens, en païen ou en chrétien.*

*Nous autres nous la célébrerons dignement, chrétiennement. Habituellement, cette fête est l'occasion de réjouissances familiales dans les foyers où la famille est encore constituée et surtout où le père et la mère sont entourés de petits enfants. Veillons à ne pas gaver ceux-ci de friandises et de cadeaux, mais à leur faire comprendre la raison première des joies de ce grand événement. La prière faite en commun devant une crèche, si modeste soit-elle est une magnifique occasion de leur faire saisir le sens de cette fête.*

*Si nous pouvons goûter de ces joies familiales, nous penserons à ceux qui ne les connaissent plus et qui célébreront ces fêtes avec quelques mélancolies en songeant aux absents qui parta-*



*geaient jadis avec eux ces mêmes joies.*

*Que Noël soit surtout célébré chrétiennement. Vous viendrez en grand nombre à la messe de minuit, non comme à un spectacle (dans nos églises de campagne, les cérémonies ne sont pas généralement spectaculaires) mais comme à une réception, à celle du Christ dans toute notre vie. Vous aimerez sans doute vous agenouiller devant la crèche ; il serait encore mieux de vous agenouiller tous, les hommes compris, à la Table Sainte, réaliser en vous par la Communion ce grand mystère de l'Incarnation et répondre ainsi à ce que désire le Christ en venant en ce monde, s'unir à nos âmes.*

*De cette manière, nous aurons célébré chrétiennement et avec fruits ces fêtes de Noël.*

**A méditer !**

N. VIANNAY



## St Loup

# On joue aux cartes à St LOUP...

**Les gens de Saint Loup aiment bien la belote**, en effet au mois d'octobre le concours de belote organisé par **le club des aînés** du village a réuni 96 doublettes, toutes les doublettes étaient primées. L'argent récolté permettra à cette dynamique association de faire des sorties.

Et 15 jours plus tard, un autre concours était organisé par **l'association de Lourdes**. Il rassembla 76 doublettes également toutes

primées et qui se terminaient par un casse-croûte.

Les membres des 2 associations remercient les participants et les personnes qui ont aidés au bon déroulement de ces 2 manifestations

Monique PASSINGE



**Les Olmes**

## Un village dans la peine

### "Au Revoir Kylian"

Le cœur lourd et rempli d'angoisse, nous avons accueilli ce jeudi 16 novembre, dans notre église St Philibert, une immense foule venue de tous les horizons, des villages voisins, et bien sûr de notre petit village des OLMES.

Parents, amis, copains sont venus nombreux accompagner ce tout petit enfant enlevé subitement à l'affection des siens. Il faisait la joie de cette belle et grande famille très connue et très engagée dans plusieurs associations de la commune.

Réunis autour de cette famille très éprouvée mais tellement soudée et unie, nous avons essayé de bâtir cette célébration avec beaucoup d'Amour, de respect, de dignité, mais surtout d'Espérance.

- Gardez confiance dans l'épreuve (Job, 19)
- Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau (Mathieu 11)
- Dans cet Evangile Jésus dit : **"Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange ; ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits"**

Beaux textes choisis par la famille, témoignages de partage, d'amitié sincère, de reconnaissance, chants émouvants écoutés dans le silence parfait ; tout cela nous a permis de vivre des moments intenses et forts, tous unis dans une même prière, un même recueillement.

Les petites bougies posées autour de la croix ont été signe de lumière dans nos vies, réconfort dans notre peine.

En écoutant ce beau chant : **"J'aurais aimé tenir ta main un peu plus longtemps"** et en union avec la famille entourant Kylian, nous nous sommes tous donné la main.

Un jardin de fleurs blanches déposé au pied de l'autel tout près du petit cercueil, représentait l'amitié, la tendresse et sans aucun doute l'Espérance d'une éternité d'Amour.

Tel était ce message que nous voulions partager au cours de notre célébration. Nous avons été très touchés par ce grand silence et cette paix tout au long de la cérémonie, que ce soit dans l'église, sur la place du village ou bien au cimetière. C'était impressionnant mais **"beau"**.

Que cette paix retrouvée au fond de nos cœurs nous conduise vers Noël et nous aide à connaître la joie, l'amour et la confiance.

Nous continuerons à prier pour Kylian et ses pro-

ches. Qu'il soit notre petit messenger auprès du Père ! Qu'il repose en paix !

Que tous ceux qui, de loin ou de près, se sont unis à nous tous dans la pensée et dans la prière ce jour-là, soit infiniment remerciés.

L'Equipe Funérailles

### Messe des défunts

L'E.R.P. des OLMES avait, chaque année, l'habitude d'organiser une veillée de prières pour les défunts. Mais ce 2 novembre, nous avons pu participer à la messe officinée par le Père Firmin.

Sur l'invitation de la Paroisse St Jean XXIII, les familles ayant eu un deuil au cours de l'année, ont répondu en grand nombre aux trois messes proposées dans nos villages. Tous ensemble, dans une même prière, partageant la Parole de Dieu et l'Eucharistie, nous avons fait mémoire de nos défunts. Chacun d'entre eux fut nommé et une petite bougie fut déposée devant l'autel avec recueillement.

Ainsi sur les trois proposés, plus de deux cent petites lumières se sont mises à briller d'un même feu en signe de notre foi et du lien qui nous unit à tous ceux qui nous ont quittés.

Prier pour les défunts, c'est croire en la vie éternelle et en la communion des saints.

Malgré l'émotion que nous avons pu ressentir, nous avons trouvé dans ce partage, la paix et l'Espérance du Christ Ressuscité.

### Messe de la Ste Cécile

Comme chaque année, nos amis musiciens ont fêté leur patronne Sainte Cécile.

C'est au cours de la messe du dimanche 26 novembre que nous avons accueilli tous les membres de la **Farand'Olmes** et écouté avec joie les morceaux musicaux orchestrés par **Alain DUMAS et Caroline BOUVIER**. Le Président **Nicolas LAURENT** dans son mot d'accueil a remercié les personnes présentes à cette messe et les membres de l'Équipe Relais pour l'aide apportée lors de la préparation de cette Eucharistie, préparation qui nous a permis de partager la Parole de Dieu et d'échanger entre nous sur les textes proposés en cette fête du Christ Roi.

Rendons grâce au Seigneur pour cette amitié qui unit les musiciens, signe de partage et de fraternité

### **Bonnes Fêtes de Noël à tous !**

L'équipe ERP



Les Sauvages

## Novembre, mois du Souvenir

### Fête de la Toussaint

Ce 1er novembre, une grande assemblée emplissait l'église, embellie pour cette occasion par une magnifique composition florale. Le **Père Toussaint KUSENZA** originaire du Congo Belge, présidait la cérémonie. Au moment de l'envoi, il a chanté un chant à Dieu, pour **dire sa joie** d'être à notre service et d'annoncer l'Amour de Dieu. Comme chaque année à cette époque, Jean BURNICHON nous a rappelé la nécessité de faire un don au denier de l'église, salaire des prêtres.



### Cérémonie du 11 novembre.

Malgré la pluie, les enfants de l'école, se sont associés aux anciens combattants pour commémorer les morts de toutes les guerres. A cette occasion, **les élèves ont lu quelques extraits de lettres que des poilus** avaient adressées à leurs proches à différentes périodes du conflit, et ont chanté « **la Marseillaise** ». **Madame Annick GUINOT**, maire du village a déposé une gerbe et lu le message

La cérémonie du 11 novembre se met en place

rédigé par la Ministre des armées. La fin de la cérémonie se clôturait par le verre de l'amitié offert par la municipalité.

Ce même jour avait lieu **une vente de bou-dins par l'association du foot** ainsi que **le repas des anciens**.

Brigitte COQUARD



Valsonne

## Redécouvrons notre église



Deux tableaux du chemin de croix

**Vendredi 13 octobre**, a eu lieu à la salle des fêtes, une réunion organisée par **le Patrimoine de VALSONNE et la Municipalité**, pour passer une vidéo présentant l'intérieur de l'église.

Ce DVD détaille, vitraux par vitraux, ainsi que chaque peinture, tout ceci très clairement expliqué et fait en sorte que l'on voit l'église autrement.

A cette réunion, 60 personnes se sont déplacées pour entendre et admirer les beautés de cette église.

Le DVD est mis en vente pour 10 Euros.

Cette soirée s'est terminée par le pot de l'amitié

Andrée HOTZWARTH



**St Romain  
de Popey**

## L'église de Saint Romain

**1836 : Saint Romain compte plus de 1500 habitants et son église est trop petite et nécessite des réparations.** Il faut deux ans pour que les partisans de la reconstruction convainquent ceux de la réparation.

Cette décision entraîne la création d'un nouveau cimetière. Les inhumations y seront faites à partir de 1840.

Mais les discussions continuent pour le projet de construction. En 1845, 11 projets, suite à une adjudication sous pli fermé, sont soumis à la commune de Saint Romain.

Les travaux préparatoires au chantier commencent, enfin en 1846 : achat de pierre, location et hébergement d'animaux de trait, ....

**Le clocher est terminé en 1852.**

Le dallage du chœur n'est fini qu'en 1856, alors que les paroissiens se plaignent car ils ont les pieds dans les fosses des sépultures de l'ancien cimetière. Il faut encore attendre 2 ans pour le dallage des nefs. Pendant ces deux ans, les vitraux des nefs latérales et de l'abside sont posés par un peintre verrier de Lyon. Le vitrail, au-dessus de la porte Est, semble d'une autre facture.

**Les boiseries du chœur sont posées, en 1870. L'église est finie !**

Comme pour beaucoup de chantiers, pendant toutes ces années, le coût augmente et nécessite de compléter le financement initial, par des subventions et des appels à dons.

**L'horloge du clocher est posée en 1922 et l'église est électrifiée en 1927.**

**Une particularité de l'église de Saint Romain :** une photo, sur plaque de verre, prise vers 1900, montre que **la chaire est à droite**, alors qu'elle est, dans la plupart des églises, à gauche.



***Pour en savoir plus, vous pouvez consulter les panneaux, historique et architectural, au fond de l'église. Il y a une minuterie à actionner pour pouvoir les lire.***

Éléments extraits de ces panneaux

Gabriel DEBILLY



St Forgeux

## Un automne très actif et solidaire !!...

### Les activités de la bibliothèque

En prévision d'un spectacle tiré d'une histoire d'Anne SYLVESTRE, un goûter, suivi de contes narrés par Laura a été offert par la bibliothèque municipale aux enfants des deux écoles de St FORGEUX le vendredi 15 septembre .



Le spectacle offert par la médiathèque du Rhône et organisé par les bibliothèques de VALSONNE - St FORGEUX - St ROMAIN - Les SAUVAGES, a eu lieu le dimanche 24 septembre 2017 à 16h devant une centaine de personnes.

A cette occasion, la bibliothèque municipale de St FORGEUX a annoncé une animation dans ses locaux en octobre avec la présence de **Jeanne ROCHE** pour une séance de dédicace de son livre et d'une exposition des tableaux de **Cécile CARTON**.



Pour la fête du village, la bibliothèque anime son local, ce 22 octobre 2017, Madame **Jeanne ROCHE** était présente avec son livre « **Je vous parle d'un temps** » pour vendre, dédicacer ou seulement discuter sur le sujet, sa sœur Madame **Cécile CARTON** exposait ses œuvres, des tableaux



très colorés qui pendant une dizaine de jours ont décoré les rayonnages des livres et revues de la bibliothèque municipale, un apéritif sympathique avec grignotage a terminé ce grand moment de convivialité.

Monique DUMAS



### 70 ans de l'Entraide Tararienne

Beaucoup de villageois participent aux activités de l'Entraide : membres du conseil d'administration, employés de cuisine, porteurs des repas à domicile, marcheurs, joueurs de cartes, ...

Des familles bénéficient aussi de l'aide à domicile ou des soins médicaux.



A l'occasion, des 70 ans de l'association, de nombreuses personnes se sont déplacées pour visiter les locaux et mieux découvrir tout ce que l'Entraid peut proposer pour améliorer les conditions de vie lorsque des problèmes surviennent ou tout simplement, pour consolider les relations sociales. Au cours d'une soirée très sympathique, tout le personnel et les bénévoles ont particulièrement été mis en valeur et chaleureusement remerciés par les dirigeants.

## Union Musicale : Concert solidaire

Le 5 novembre, à **St Romain**, les **choristes et les musiciens** ont été heureux de rejouer leur concert de musique classique, présenté au printemps dernier.



Comme chaque année maintenant, c'est pour l'association EPI que tous se mobilisent et le public est toujours très nombreux.

Les bénéfices de cette manifestation sont utilisés pour créer **un centre d'accueil pour les jeunes épileptiques à TRAMOYES**, dans l'Ain. Grâce à un diaporama projeté, chacun a pu voir l'avancée des travaux de cette réalisation, qui sera mise en service très prochainement.

Nicole D'AGOSTINO

## Amicale des retraités

Toujours dynamiques une vingtaine d'adhérents se sont retrouvés pour participer à **la journée de l'amitié des aînés ruraux**, où nous avons été accueillis par le club de Joux qui cette année recevait tous les clubs du Rhône.

Les plus courageux sont allés marcher jusqu'à la chapelle de la Salette ou faire le tour du Barrage. Les autres se sont divertis à la pétanque ou jeux de société. Nous sommes repartis contents de cette belle journée passée dans la convivialité.

**Le 25 juillet le club organisait son après-midi détente**, Chacun a joué à la pétanque à la belote ou au scrabble, 70 personnes présentes se sont retrouvées le soir autour d'un plateau repas servi par notre restaurateur Jean-Claude.

**Le 26 septembre**, 78 convives étaient réunis pour déguster le repas grenouilles concocté par le restaurateur **Sylvain CHIRAT**, dans une chaude ambiance. Comme d'habitude la journée s'est terminée par des jeux de société.

**Le 24 octobre**, l'Amicale organisait son concours de belote, toujours aussi prisé par les amateurs de la région puisque 118 doublettes se sont affrontées amicalement. Tout au long de l'après-midi ils ont dégusté des gaufres préparées par les membres du bureau, et se sont désaltérés à la buvette. En fin d'après midi un casse croûte terminait la journée.

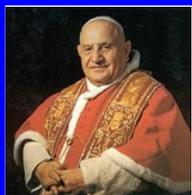
Si les premiers lots du concours ont été gagnés par des joueurs de SAVIGNY et SAIN BEL, le premier lot de la tombola a été gagné par **Mme DEBOURG** de St FORGEUX.

**Le 7 novembre**, la gendarmerie de TARARE, en accord avec la municipalité, a projeté un film. Suite à cette projection, l'officier a passé en revue toutes les petites choses tellement évidentes que l'on oublie bien souvent : la solidarité et la communication entre voisins sont essentielles lors des vacances et des absences.



**Le lieutenant BIGUENET** a terminé en disant : « Votre vie vaut plus que tout ce que vous possédez ».

Le Bureau



## La vie de la Paroisse

### Soirées de prière et de louange organisées par le groupe de prière Agapé

#### Qui sommes nous ?

**Le groupe de prière Agapé est un groupe de prière dans la mouvance charismatique** (qui reçoit de l'Esprit Saint et exerce des charismes qui sont des dons de l'Esprit Saint), il a été créé en 1990 sur la paroisse Jean XXIII du pays de TARARE, il est le fruit de la venue à LYON du Père Emiliano TARDIF qui à cette époque témoignait dans le monde de l'Amour de Jésus Christ et exerçait un très grand charisme de prière de guérison.

#### Que proposons nous ?

**Notre groupe se réunit chaque lundi soir de 18h30 à 20h00, salle DEVERNOILLES, 6, rue Jean Moulin à Pontcharra. (Entre la pharmacie et la boulangerie) et nous proposons un temps de louange et de prière, un partage de la parole et à la fin une prière individuelle à la demande.**

**Dans le cadre de notre engagement charismatique, nous proposons 3 fois par an une soirée de prière et de louange ouverte à tous, au cours de laquelle nous demandons au Seigneur de manifester son Amour et sa miséricorde en nous accordant des grâces de guérisons physiques et des guérisons du cœur.**

Car en lisant les actes des apôtres au chapitre 3 verset 1 à 11 :

*« Un jour, Pierre et Jean montaient au Temple pour la prière à trois heures de l'après-midi. 2 On était juste en train d'y porter un infirme: c'était un homme paralysé depuis sa naissance. On l'installait tous les jours à l'entrée de la cour du Temple, près de la porte appelée la «Belle Porte», pour qu'il puisse demander l'aumône à ceux qui se rendaient au sanctuaire. Quand il vit Pierre et Jean qui allaient pénétrer dans la cour du Temple, il leur demanda l'aumône.*

*Les deux apôtres fixèrent les yeux sur lui. – Regarde-nous! lui dit Pierre. L'infirme les regarda attentivement: il pensait qu'il allait recevoir d'eux quelque chose. Mais Pierre lui dit: Je n'ai ni argent ni or, mais ce que j'ai je te le donne: au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche ! Et, en même temps, il le prit par la main droite et le fit lever. Aussitôt, ses pieds et ses chevilles se raffermirent, d'un saut il fut debout et se mit à marcher. Il entra avec eux dans la cour du*

*Temple: il marchait, il sautait de joie et louait Dieu. Tout le monde le vit ainsi marcher et louer Dieu. On le reconnaissait: c'était bien lui qui était toujours assis à mendier près de la «Belle Porte» du Temple. En voyant ce qui venait de lui arriver, les gens étaient remplis de stupeur et de crainte. Quant à lui, il ne quittait plus Pierre et Jean. Tout le peuple accourut et se rassembla autour d'eux dans la cour du Temple, sous le portique de Salomon, et ils étaient stupéfaits ».*

Nous vérifions ainsi que le Christ Jésus ne s'est pas réservé à lui seul le don de guérir les malades, mais il l'a délégué à ses apôtres qui eux-mêmes l'ont transmis à leurs disciples ensuite. Ainsi les dons reçus du Seigneur que l'on appelle des charismes (dons de l'Esprit Saint) nous sont donnés par Jésus lui-même. Oui, aujourd'hui nous croyons que c'est Jésus qui se manifeste encore en nous prouvant son amour infini, en répondant à nos prières, et en réalisant des signes et des prodiges. Nous bénissons déjà Le Seigneur pour les grâces qu'Il va nous accorder, et nous le remercions pour son infinie bonté.

Mais comme nous le lisons dans les actes des apôtres et dans l'Evangile en général, les guérisons opérées par le Seigneur ou ensuite en son nom, ont toutes le même but, découvrir l'Amour de Dieu pour ses enfants, sa gloire et sa puissance .

Oui, c'est par la foi que nous croyons que Jésus en ce 21<sup>e</sup> siècle réalise toujours des miracles et par les grâces qu'Il nous accorde il désire notre conversion et notre témoignage.

Lors de la dernière rencontre du 4 octobre, nous avons eu l'opportunité et la chance d'accueillir **Laurent GAY** grâce à nos frères et sœurs du groupe de prière de Roanne, ville où il allait témoigner dans un établissement scolaire le lendemain. Il nous a témoigné comment Jésus l'a sauvé de l'enfer de la drogue, l'a converti et lui a fait découvrir son immense Amour.

La prochaine soirée que nous organiserons aura lieu le **mercredi 14 mars 2018**, aussi nous vous invitons chaleureusement à venir ressentir les bienfaits que Jésus désire nous accorder si nous les lui demandons avec foi. Une information paraîtra sur le bulletin paroissial de mars.

**Gérard BONGRAIN** Berger du groupe Agapé

Tel 06 84 05 01 09



# CMR

## Chrétiens dans le Monde Rural

### Demain , nos territoires nos communautés ?

Vaste question d'actualité sur laquelle ont planché 85 aînés, membre du CMR, les 12 et 13 octobre 2017 à BELLEY.

C'est un sujet sensible pour des Français pris par le poids de l'histoire, de la centralisation, qui peinent à penser une armature territoriale différente, nécessaire cependant pour pouvoir mettre en œuvre des « territoires d'avenir ».

C'est un sujet sensible pour des communautés chrétiennes vieillissantes, engluées dans la nostalgie d'un temps où être chrétien allait de soi et qui n'arrivent pas à imaginer une façon de faire Église différente de celle qu'ils ont toujours connue. C'est aussi le souci pour des militants de longue date, de garder le territoire vivant avec des relations de proximité qui favorisent la solidarité, souci aussi d'une nécessaire résistance à la globalisation et aux concentrations dont les logiques nous conduisent vers une impasse, voire la catastrophe (empreinte écologique).

Daniel MICHOU, maire d'une commune nouvelle de 5000 habitants, Les AVENIÈRES-VEYRINS-THUELINS, François BOURSIER, historien, économiste, professeur à la Catho de Lyon, Gilles GRACINEAU curé de campagne sur le plateau de Mille Vaches, et les 85 participants, réunis en ateliers pour partager les évolutions de leurs divers territoires sur Rhône Alpes et exprimer les questions posées par les évolutions en cours ; tous ces acteurs ont contribué à faire de ces 2 journées un temps riche de découvertes, de questionnement, d'approfondissement, sans oublier la convivialité des pauses, des repas, de la veillée.

Au delà des réticences, et des inquiétudes bien légitimes, des convictions partagées se sont exprimées .

Devant la complexité croissante de la gestion des territoires et devant la mondialisation et la globalisation qui nous rendent inter dépendants les uns des autres, il faut que les territoires évoluent. Et mieux vaut ne pas attendre que les regroupements deviennent obligatoires, afin d'en garder la maîtrise et de pouvoir en choisir les modalités.

3 défis se font jour :

La capacité à l'accompagnement démocratique de ce processus.

La capacité du rural à accueillir les nouvelles entreprises qui vont naître de la 4ème révolution industrielle.

### Le Dimanche 17 septembre 2017 nous avons lancé notre année pastorale au cours de la messe de 10h à l'église St André de Tarare.

Le Seigneur nous a ainsi modelé pour que notre paroisse soit selon sa volonté.

Ce fut aussi l'occasion pour chaque clocher d'apporter un objet symbolique représentant notre territoire dans sa beauté et sa diversité.

### Nous avons aussi dit au-revoir à notre laïque en mission ecclésiale qui termine son mandat au service de la catéchèse et de l'aumônerie de l'hôpital de Tarare et de la Clairière.

Après avoir remis la Médaille diocésaine, à Jeannine ARSAC, voilà quelques mots de remerciement :

*« 22 ans de travail au service de la catéchèse dans la paroisse... Il y a tout le travail visible : les réunions, l'organisation, la formation à l'accompagnement des catéchistes, votre présence, mais il y a aussi le travail invisible que vous aimiez à faire tôt le matin à la maison paroissiale, de préparation et d'organisation.*

*Un immense merci pour tout ce travail et cet investissement qui ont permis à des centaines d'enfants ainsi qu'à leurs parents de rencontrer Jésus.*

*Il y a bien sûr une certaine sécheresse dans ce travail car on ne voit pas toujours les fruits de ce que l'on fait. Mais il n'en demeure pas moins vrai qu'il est bon d'annoncer Jésus-Christ à tous ceux qui ne le connaissent pas encore ou qui veulent mieux le connaître et approfondir ainsi leur foi. C'est Jésus même notre récompense, lorsque nous travaillons à la mission de transmettre la foi dans le cadre de la catéchèse.*

*Merci et bonne retraite ! »*

Ensuite chaque clocher a offert comme cadeaux les objets symboliques représentant les villages.

**A suivre Page 20**

L'Action Catholique et la présence de l'Église dans le monde nouveau doivent être repensées.

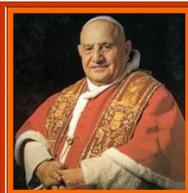
Jésus nous invite à sortir. Ce qui est empreint d'humanité, la foi oblige à le voir, à y discerner et à y contempler les traces du divin, de la ressemblance à Dieu. En effet c'est dans ces réalités, qui ont la saveur de l'Évangile, que se trouvent les germes en espérance d'une humanité nouvelle et les germes d'un tissu de fraternités. »

Gilles nous invite à une dynamique d'itinérance, à s'appuyer sur des lieux symboliques qui font signes, à aller vers un maillage de « **fraternités** »,

c'est à dire de communautés organisées, à mettre l'Eucharistie au centre de ce mouvement d'accomplissement de la création.

**« L'enjeu spirituel est de taille : il s'agit de renoncer ensemble à une vision imaginaire de la présence de l'Église et de l'Église elle-même ainsi qu'à tout volontarisme pastoral avec ses multiples stratégies et les épuisements qui s'en suivent, pour laisser advenir l'Église à partir de ce que Dieu nous donne effectivement, ici et maintenant. »**

L'équipe Régionale



## La messe, sacrement de l'Eucharistie, le très grand mystère !

Père Bruno BOUVIER

### Suite du numéro 125....

À la fin de l'Évangile le prêtre dit ou chante : « **Acclamons la Parole de Dieu.** » On répond « **Louange à Toi Seigneur Jésus.** » Dans la foi chrétienne la Parole de Dieu c'est Jésus-Christ, et c'est toujours Lui qui nous parle dans les lectures. Comme chrétiens, nous ne croyons pas et nous sommes pas une « religion du livre », mais nous sommes la religion formée par la Parole de Dieu, le Verbe du Père qui s'est fait homme.

À la suite de toutes ces lectures, le prêtre est invité à faire l'homélie. **Homelia**, en grec, veut dire originellement **discussion**. Depuis de nombreux siècles elle est l'exposition spirituelle de ce qui a été lu, une explication et une application à notre vie quotidienne suivant le temps de l'année liturgique, ou suivant tel ou tel événement, tel moment de la vie de l'Eglise. L'homélie actualise la Parole de Dieu pour la vie chrétienne en notre temps. L'homélie veut ainsi présenter les aspects les plus importants des lectures. L'Eglise invite le prêtre en prêchant à donner des éléments de catéchèse pour permettre ainsi un approfondissement de la foi personnelle. L'homélie ouvre aussi la transition entre la liturgie de la Parole et ce qui suit, la liturgie eucharistique.

### 1- La Profession de foi et la Prière Universelle

Après avoir écouté la Parole de Dieu, les fidèles sont invités à Lui répondre. Ils le font dans la Profession de foi et la Prière Universelle. Pour professer la foi de l'Eglise, les fidèles sont invités à redire le Symbole de Nicée-Constantinople, le Credo le plus ancien que l'Église possède puisqu'il a été promulgué lors du concile de Nicée en 325 et complété par le concile de Constantinople en 381. Le centre de ce grand Credo est l'affirmation que Jésus est bien Dieu né de Dieu, le Fils du Père

éternel qui s'est fait homme de la Vierge Marie. Proclamer le Credo en assemblée chrétienne c'est augmenter sa foi dans une affirmation communautaire. Ainsi grandit une relation nouvelle avec le Christ Fils du Père qui envoie l'Esprit Saint. Le Credo est de composition trinitaire et il norme notre foi chrétienne. Il dit ce que l'Eglise croit et donne à notre foi de devenir toujours plus ecclésiale. Tout ce qu'un chrétien croit n'est pas inscrit dans le Credo, mais tout chrétien doit croire ce qui est inscrit dans ce texte vénérable. Depuis la réforme liturgique, il est possible de dire le « **Symbole des Apôtres** ». Ce « **petit Credo** » existe en cette forme depuis le VIII<sup>e</sup> siècle et servait plus à la dévotion privée. Il est composé des trois questions de la profession de foi que nous entendons lors des baptêmes, questions auxquelles les catéchumènes où les parents du bébé à baptiser répondent : « **Je crois** ». On lui a donné ce nom de « **Symbole des Apôtres** » parce que composé de douze articles qui selon la tradition auraient été écrit par chacun des Apôtres. Comme le disent les Italiens : « **si ce n'est pas vrai, c'est bien trouvé !!** ».

### 2- La Liturgie Eucharistique

Nous voici devant le grand porche de l'Eucharistie. Nous avons déjà passé la porte de l'église, nous sommes entrés dans la maison de Dieu et, ensuite, nous avons passé la porte du pardon, puis nous avons passé la porte de la Parole de Dieu, et nous arrivons maintenant devant le tympan magnifique de l'Eucharistie. Cette progression dans la messe nous permet d'accéder au grand mystère célébré, le mystère de la mort et de la résurrection du Christ. Chaque dimanche, le Jour du Seigneur, l'Eglise se rassemble pour écouter la Parole de Dieu, certes, mais avant tout pour célébrer la résurrection du Christ dans le sacrement

que Jésus a institué le Jeudi Saint, au Cénacle, pour donner d'y participer par le sacrement de son corps et le son sang. Nous sommes entrés dans la maison de Dieu et, ensuite, nous avons passé la porte du pardon, puis nous avons passé la porte de la Parole de Dieu, et nous arrivons maintenant devant le tympan magnifique de l'Eucharistie. Cette progression dans la messe nous permet d'accéder au grand mystère célébré, le mystère de la mort et de la résurrection du Christ. Chaque dimanche, le Jour du Seigneur, l'Eglise se rassemble pour écouter la Parole de Dieu, certes, mais avant tout pour célébrer la résurrection du Christ dans le sacrement que Jésus a institué le Jeudi Saint, au Cénacle, pour donner d'y participer par le sacrement de son corps et le son sang.

### L'offertoire

Une église est composée de différents lieux et tous sont importants pour indiquer ce qui se passe. La liturgie de la Parole a lieu à l'ambon, le lieu où les lectures sont proclamées. À la fin de la prière universelle le lieu central devient l'autel. Déjà dans l'Ancien Testament,

Dieu demande à son peuple de construire un autel de pierre pour y offrir les sacrifices. Dans les temples païens l'autel est placé à l'extérieur du temple, visible par tous. A l'intérieur des temples se trouve la statue de la divinité et le peuple n'y a pas accès. Au temple de Jérusalem l'on retrouve cela, dans le « **Saint des saints** », le lieu où se trouve l'Arche d'alliance, est clos et le grand-prêtre ne peut y entrer qu'une fois par an pour présenter le sang de l'oblation en vue de la rémission des péchés du peuple.

Dans la tradition chrétienne le culte se passe à l'intérieur de l'édifice et l'autel est le point central de l'église. Liturgiquement, il est demandé que l'autel soit édifié en pierre. Il est consacré par l'Évêque lors de la liturgie de la Dédicace d'un autel. Marqué par 5 Croix, représentant les cinq plaies du Christ, il est alors enduit de Saint Chrême et enflammé par de l'encens pour sa consécration. Il devient ainsi le lieu saint pour célébrer l'Eucharistie du Seigneur. Il devient le Christ au milieu de son Eglise. Et c'est le lieu saint de la Messe.

Au moment de l'offertoire, le prêtre monte à l'autel pour y recevoir le pain et le vin qu'il dispose sur l'autel. Dans la dernière réforme liturgique, il a été voulu que ce temps soit appelé la « présentation des dons ». Ce changement de nom, passage de **l'offertorium à presentatio donorum** révèle une volonté de changement de paradigme. La Messe, traditionnellement, est comprise comme la célébration du sacrifice du Christ. Pour les liturgistes de cette époque, elle est alors vue avant tout comme un repas sacré. C'est une ligne d'interpré-

tation qui voit la messe avant tout comme un partage de pain pour que le Christ se donne. La Cène prend la place de la Messe offrande du sacrifice du Christ.

Ce courant (proche du protestantisme) semble ne pas tenir compte de la tradition qui a toujours vu dans l'offertoire un moment d'offrande. Les fidèles s'unissent à ce que fait le prêtre. Le prêtre offre le pain et le vin comme le signe même du tout le travail des hommes. Ce pain et ce vin deviendront le Corps et le Sang du Christ dans la consécration. Cela implique que l'homme entre dans un mouvement d'offrande de sa vie à Dieu. Saint Paul dans l'épître aux Romains écrit : « **Je vous exhorte donc, frères, par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre corps – votre personne tout entière –, en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu : c'est là, pour vous, la juste manière de lui rendre un culte.** » (Rm 12, 1) Chaque dimanche, les chrétiens sont ainsi invités à offrir leur travail de la semaine, leur vie concrète. La quête qui a lieu à ce moment-là exprime cela. En déposant de l'argent dans les paniers, qui permet financièrement la vie de la paroisse, les fidèles signifient qu'ils déposent à l'autel leurs vies pour que le Christ les prenne et les transforme en une vie nouvelle. Tout ce que l'homme fait de bon est appelé à devenir sacrifice en l'honneur de notre Seigneur vivant. L'offertoire est donc ce moment important qui fait transition entre la liturgie de la Parole et l'Eucharistie de Jésus. L'offertoire introduit chaque baptisé dans l'unique offrande du Christ.

Dans l'antiquité les chrétiens apportaient à ce moment des pains spéciaux pour l'Eucharistie et des fioles de vin. Le prêtre en prenait ce qui était nécessaire pour la messe et le reste était destiné aux pauvres. Ce mouvement de déposer à l'autel est exprimé dans de nombreuses « **oraisons sur les offrandes** » qui synthétisent le sens de l'offertoire. Par exemple : « **Confiants dans ton amour, Seigneur, nous venons à ton autel avec nos offrandes : puissions-nous, par un effet de ta grâce, être purifiés dans l'eucharistie que nous célébrons** » (9<sup>e</sup> Dimanche du temps ordinaire) ou encore : « **C'est toi qui nous donnes, Seigneur, ce que nous t'offrons, pourtant tu vois dans notre offrande un geste d'amour ; aussi nous te prions avec confiance : puisque tes dons sont notre propre valeur, qu'ils fructifient pour nous en bonheur éternel** » (8<sup>e</sup> Dimanche du temps ordinaire). L'Eglise nous invite donc vivre intérieurement l'offertoire. Dans la préparation personnelle de la messe, il est bon de lire et de méditer les « **oraisons sur les offrandes** » qui concluent cette partie de la messe et ouvre sur la Prière eucharistique.

*A suivre dans le numéro 128*



## Baptêmes

Septembre 2016

**Les OLMES**  
LECOQ Lola

**PONTCHARRA / TURDINE**  
BIGUET Arthur  
YANG Damien

**St CLEMENT sous VALSONNE**  
PERRAS Nans  
TRICAUD Antonin

**St LOUP**  
DUBOIS Milan  
TRICAUD Antonin

**TARARE**  
BRUNEL Noham  
GLADYS Chloé  
CHAMPENOIS Justine  
SCARBOTTE Alisson

Octobre 2017

**DAREIZE**  
REVERDY Maël  
PERRA Noémie

**PONTCHARRA sur TURDINE**  
BONNET Laura  
MAGAT Charlotte

**St CLEMENT sous VALSONNE**  
SANLAVILLE Noah

**St LOUP**  
ALEJANDRO Matelio

**St MARCEL L'ECLAIRE**  
MANECY Marley

**St ROMAIN de POPEY**  
DUCROQ Lily

**TARARE**  
BRIGAUD Enzo  
BROSSAT Madeline

Novembre 2017

**St FORGEUX**  
COMBE Louis

**St LOUP**  
JUNET Antoine

**TARARE**  
GARCIA Fabio



## Mariages

Septembre 2017

**JOUX**  
Carole CHEVALIER et Aurélien MALUCHET

**Les SAUVAGES**  
Morgane PUBLIER et Rémy MAYNAUD

**PONTCHARRA sur TURDINE**  
Nathalie BACOT et Gilles BIGUET

**St FORGEUX**  
Maryline GIRAUD et Cédric ANTOINE

**St ROMAIN de POPEY**  
Clara GINDRE et Jean PONCHON

**TARARE**  
Elodie TIXIER et Vincent SOUZI  
Amandine DESFORGES et Frédéric PERRIN  
Jessica JAMBON et Stéphane FOUILLAT

Octobre 2017

**Les SAUVAGES**  
Charline HAMACHE et Raphaël PINTO

**VALSONNE**  
Léa BRUNEL et Sébastien BORIER



# Funérailles

Septembre 2017

## JOUX

**VERMARE** Thérèse (96 ans)  
**SARRASIN** Emmanuel (48 ans)  
**GABRIEL** Emile (87 ans)

## PONTCHARRA sur TURDINE

**POULAIN** Robert (65 ans)

## St CLEMENT sous VALSONNE

**MERET** René (88 ans)

## St FORGEUX

**LERIER** Daniel (77 ans)  
**RAY** Francis (81 ans)

## St MARCEL L'ECLAIRE

**TRICAUD** Josette (86 ans)



## TARARE

**JACQUEMOT** Angèle (87 ans)  
**GUYOT** Claudette (92 ans)  
**THIVEND** Marcel (67 ans)  
**LAUVERGANT** André (87 ans)  
**BESSION** Jean (79 ans)  
**VERNE** Marcelle Jeanne (100 ans)



Octobre 2017

## Les SAUVAGES

**LACHAL** André (71 ans)

## St CLEMENT sous VALSONNE

**RAFFIN** Jacques (87 ans)

## St FORGEUX

**PERRIER** Lucienne (91 ans)  
**BONHOMME** André (89ans)

## St LOUP

**NOISETTE** Lucienne (85 ans)  
**MITOUX** Henri (85 ans)

## St MARCEL L'ECLAIRE

**MERCIER** Odette (92 ans)

## St ROMAIN de POPEY

**VOUTE** Simone (91 ans)  
**BARRAUT** Marie (99 ans)

## TARARE

**MEUNIER** Joseph (83 ans)  
**FERNANDEZ** Manuela (92 ans)  
**JACQUEMOT** Emilie (95 ans)  
**RAFFIER** Michel (70 ans)  
**DUPUIS** Maurice (71 ans)  
**MONBON** Jeanne (95 ans)  
**LEFEBVRE** Marie Bernadette (59 ans)  
**BROUILLET** Rolande (85 ans)  
**VATTIER** Gérard (64 ans)  
**CONSTANT** Jean (75 ans)  
**JACQUEMOT** Pierre (85 ans)

## VALSONNE

**VIALLY** Jean (84 ans)

Novembre 2017

## Les OLMES

**PERRIN** Kyllian (7 mois)

## PONTCHARRA sur TURDINE

**GROMIER** Jeanne (97 ans)

## St FORGEUX

**VANON** Angèle (85 ans)

## St ROMAIN de POPEY

**CHAMBON** Pierre (92 ans)

## TARARE

**DEVIS** Yves (79 ans)  
**PARISET** Bernard (83 ans)  
**PEILLON** Marie-Antoinette « Minette » (88 ans)  
**ROMUALD** Roger (93 ans)  
**SAGNE** Georges (74 ans)  
**VOUTA** Roger (71 ans)  
**NARBO** Alain (67 ans)  
**GUILLET** Josie (82 ans)



## La recette de Paulette

### Pâté Forezien aux pommes

#### Ingrédients :

- 8 à 10 pommes
- 500 grammes de farine
- 175 grammes de beurre à température ambiante
- 2 cuillérées à soupe de sucre en poudre



Eplucher les pommes et le couper en tranches assez fines.

Mélanger la farine, le beurre et le sucre. Bien pétrir le tout en ajoutant progressivement 1 verre 1/2 d'eau, il ne faut pas que la pâte soit trop souple.

Etaler la pâte en un grand rectangle.

Répartir les pommes régulièrement sur la moitié de la pâte, on peut les superposer... Replier le reste de la pâte afin d'obtenir un grand chausson, fermer les côtés soit en faisant un petit roulotté, soit en appuyant avec une fourchette sur le tour du chausson.

Dorer à l'œuf. Piquer avec une fourchette et faire des traits à l'aide des dents de la fourchette.

Cuire au four à 180°  
jusqu'à ce que votre chausson soit bien doré.



### **Abonnement à Ensemble 12 €uros (année 2017)**

**Vous voulez recevoir ce bulletin...**

**Envoyez le montant de l'abonnement, accompagné de votre nom & adresse  
À votre correspondant local ou directement à la Maison Paroissiale**

**5 rue RADISSON  
69170 TARARE**

**Si vous réglez par chèque :  
Libellé à Presse Catholique Secteur de TARARE**